

Horizon-éco

L'économie du Nord-Pas de Calais

POINT DE CONJONCTURE

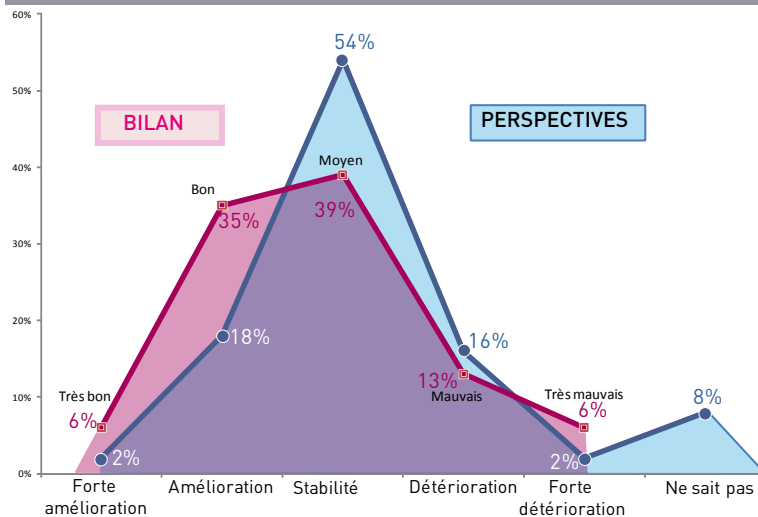
L'opinion des chefs d'entreprise /L' ACTIVITÉ DES ENTREPRISES

/Amélioration printanière comme prévu mais heureuse surprise quant à son ampleur

Notre enquête de mars laissait envisager une reprise printanière. Le jugement ex post porté par les entreprises sur leur activité au printemps confirme cette anticipation. Non seulement 41 % des répondants jugent en effet favorablement leur activité sur les trois derniers mois contre 31 % en mars mais qui plus est, ce pourcentage est bien supérieur aux 31 % de répondants qui prévoyaient en mars une amélioration de leur activité. Une fois pris en compte les jugements défavorables, ce constat ressort encore plus clairement avec un bond du solde d'opinions qui passe de +1 à +22.

Si cette amélioration est commune à tous les secteurs d'activité, son ampleur diffère cependant. Le second trimestre aurait vu en région un redémarrage assez marqué des activités industrielles, du commerce de gros, de la construction et des services aux entreprises. En revanche, les activités directement liées aux consommateurs semblent moins concernées par cette embellie avec un solde d'opinions à peine positif dans le commerce de détail et une quasi stagnation des opinions favorables. La croissance au 2^{ème} trimestre serait donc, comme au 1^{er} trimestre, portée par le commerce extérieur et le restockage.

/ COMPARAISON DU BILAN D'ACTIVITÉ DES 3 DERNIERS MOIS PAR RAPPORT AUX PERSPECTIVES À 3 MOIS



/ Mais la consommation des ménages pèse sur les perspectives estivales

Les anticipations d'activité des entreprises ne présagent hélas pas d'une pérennisation de la bonne surprise du printemps. Seules 20 % des entreprises tablent sur une amélioration pour les trois prochains mois, en net recul par rapport aux 31 % du mois de mars. Le pourcentage de répondants tablant sur une dégradation de leur activité demeure quasiment stable à 18 %. Le solde d'opinions global recule donc nettement de + 15 à + 2, laissant entrevoir un troisième trimestre étal.

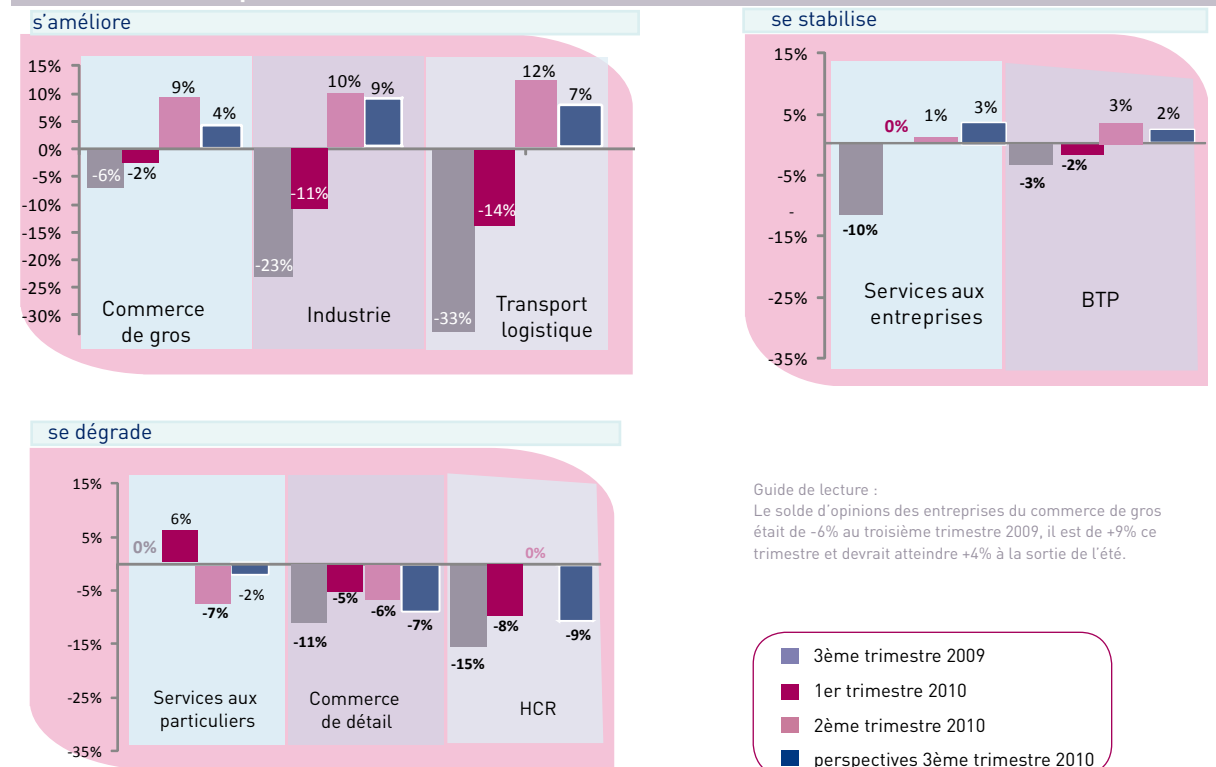
L'industrie est le seul secteur à voir son solde d'opinions sur ses perspectives progresser. Là encore, le commerce de détail et les services aux particuliers sont les secteurs les plus pessimistes. Les évolutions de la consommation des ménages seront déterminantes pour une éventuelle reprise de l'activité dans ces secteurs, et plus généralement pour la croissance régionale.

/ EMPLOI : UNE SITUATION CONTRASTÉE SELON LES SECTEURS

Alors que l'activité commence à donner de légers signes d'amélioration au second trimestre 2010, la situation de l'emploi régional reste tendue et affiche un fort contraste sectoriel.

Les secteurs des services aux particuliers et du commerce de détail connaissent davantage de difficultés sur le front de l'emploi, la majorité des dirigeants indique une nouvelle dégradation de leurs effectifs au cours du trimestre. A l'inverse, on constate les prémices d'un renversement de tendance pour 3 secteurs : le commerce de gros, l'industrie et le transport/logistique où les soldes d'opinions sur l'emploi sont devenus positifs après plusieurs mois consécutifs de baisse.

/ Evolution de l'emploi selon les secteurs d'activité



Faut-il y voir un signe réel d'amélioration de l'emploi ou la fin des ajustements salariaux consécutifs à la crise ?

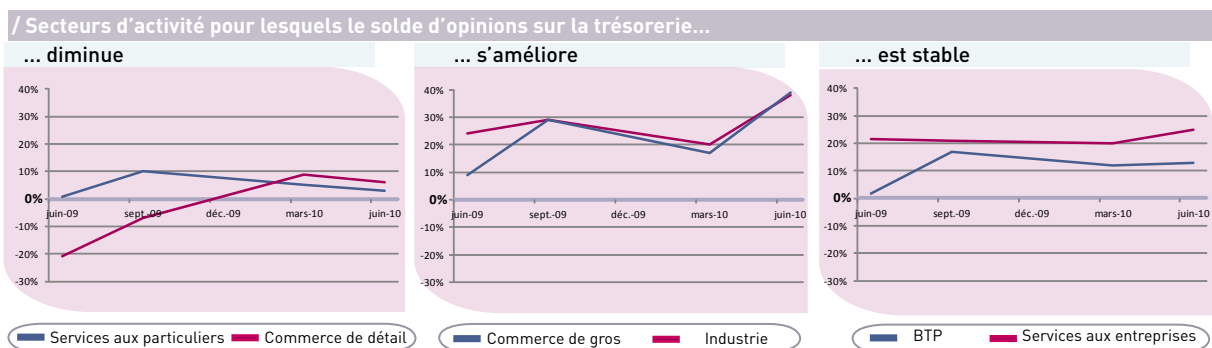
L'emploi régional semble malgré tout amorcer une sortie de l'étiage dans lequel il s'était installé depuis plusieurs mois. Toutefois, l'amélioration reste fragile au regard notamment de la progression continue du taux de chômage et du repli de l'emploi intérimaire régional.

Les perspectives de recrutement pour le 3ème trimestre ne sont d'ailleurs guère favorables. En dehors des secteurs de l'industrie et du transport/logistique où les chefs d'entreprise anticipent une légère reprise des recrutements, le solde d'opinions sur l'emploi demeure négatif.

Il est à craindre malheureusement que la croissance tant attendue de l'emploi ne soit pas réelle en 2010 et qu'il faille attendre encore plusieurs mois pour que la confiance et la visibilité des chefs d'entreprise soient effectives et se concrétisent par de nouveaux recrutements.

/ LA TRESORERIE : VERS UN RETOUR A LA NORMALE ?

Sur un an, le solde d'opinions des entreprises sur la trésorerie progresse légèrement, ce qui laisse penser que la situation tend à se desserrer. Toutefois, tous les secteurs d'activité ne bénéficient pas de la même accalmie.



Deux secteurs sont encore particulièrement exposés ce trimestre au problème de niveau de trésorerie : le commerce de détail et surtout les services aux particuliers.

Deux secteurs connaissent une évolution très modérée : le BTP et les services aux entreprises.

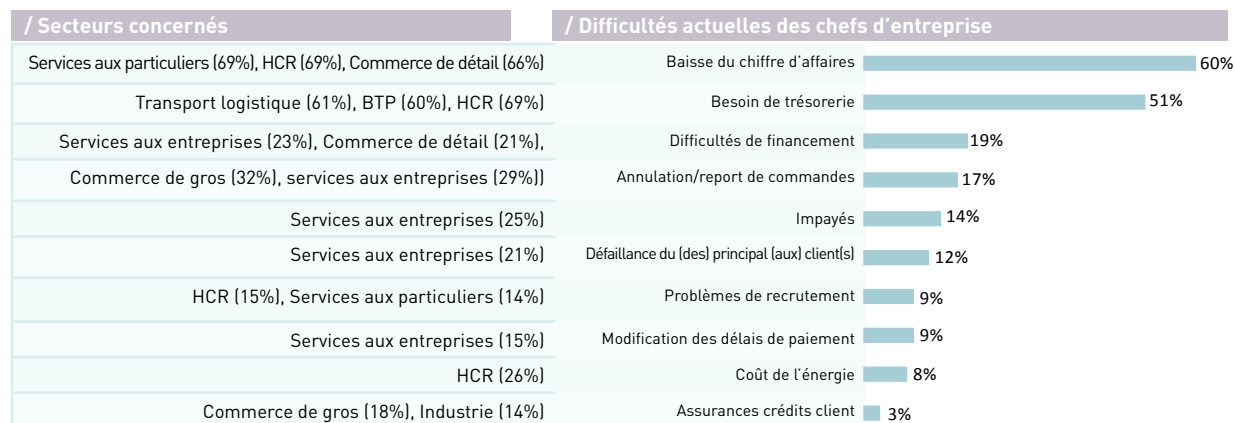
A l'inverse, après plusieurs mois de recul, on constate un regain des opinions positives sur la trésorerie dans l'industrie et le commerce de gros.

Cette normalisation de la situation est notamment le fait d'une progression régulière du niveau des carnets de commandes qui restent toutefois moins fournis qu'avant crise.

/ PEU D'ACCALMIE SUR LES DIFFICULTES DES ENTREPRISES

Bien que le trimestre écoulé soit globalement perçu comme satisfaisant, la part des entreprises déclarant rencontrer des difficultés n'a pas diminué au cours de ce trimestre alors qu'elle était en recul depuis près d'un an, passant de 43% en juin 2009 à 27% en mars 2010.

Le transport/logistique, bien que moins impacté qu'en mars dernier, reste le secteur le plus en souffrance (38%), suivi de très près par les activités directement liées aux consommateurs (services aux particuliers, 36% - Commerce de détail, 31%) peu touchées par le regain d'activité de ce trimestre.



La baisse du chiffre d'affaires et le besoin de trésorerie restent les problèmes majeurs auxquels les entreprises sont confrontées. Les proportions sont toutefois en recul par rapport à juin 2009, période à laquelle cette baisse du chiffre d'affaires était subie par 74% des entreprises rencontrant des difficultés et le besoin de trésorerie par 55%. Malgré l'amélioration ressentie ce trimestre, la baisse de chiffre d'affaires est marquée dans les activités de services liés aux consommateurs.

Les annulations/reports de commandes touchent encore 17% des répondants, pourcentage toutefois en recul constant depuis plus d'un an (29% en février 2009). A l'inverse, et même si leur part se réduit légèrement, les difficultés de financement déjà croissantes au premier trimestre 2010 (21% contre 15% un an auparavant) arrivent en troisième position des contraintes. Parallèlement, et probablement du fait de l'amélioration de la conjoncture, la part des impayés se réduit (-4 points).

Face à ces difficultés, 70% des dirigeants ont mis en place des mesures afin de soutenir leur activité.

Les principales actions restent la recherche de nouveaux marchés et/ou produits et la réduction ou le report les investissements. Signe d'un frémissement de l'activité, le recours aux licenciements ou à la réduction du temps de travail se réduit de façon significative (respectivement -3 points et -6 points).

Analyse réalisée par Annabelle Grave, Jean-Louis Guerin, Grégory Stanislawski. Retrouvez ce document et l'ensemble des analyses de la C(R)CI Nord-Pas de Calais sur l'économie en région sur <http://www.nordpasdecalais.cci.fr>. Enquête réalisée par le réseau C(R)CI entre le 22 avril et le 7 juillet 2010 par mail auprès de 14 500 entreprises pour l'ensemble des secteurs d'activité. 1 730 entreprises ont répondu à l'enquête. Les résultats présentés ont fait l'objet d'un redressement par secteurs d'activité sur la base des établissements inscrits au registre du commerce et des sociétés.

